

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

### ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

Valais et Suisse	année	semestre	3 mois
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	11.—	5.50	3.—
Envoi par numéro	13.60	6.80	3.40

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

### Annonces :

	Canton	Suisse	Etran.
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclames	0.40		
Minimum d'insertion 1 franc			

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal“ à Sion

## Loterie Royale Hongroise

autorisée par le Gouvernement royal hongrois et contrôlée par le Ministère des Finances

offrant les plus grandes chances parmi toutes les loteries similaires

### 125,000 BILLETS DONT 62,500 GAGNANTS

Un gagnant sur deux billets !

La somme totale des gains se monte à 16,457,000 couronnes, soit plus de 17,000,000 francs

Le Gros Lot en cas heureux est de

### UN MILLION DE COURONNES, 1.000.000 Cour.

En outre des gros lots de 600.000, 400.000, 200.000 2 de 100.000, 2 de 90.000, 2 de 80.000 70.000, 3 de 60.000, 1 à 50.000, 3 à 40.000, et un grand nombre de 30.000, 25.000, 20.000, 15.000, 10.000, etc., etc..

### PRIX OFFICIEL

pour le 1<sup>er</sup> Tirage :

12 fr. 60 pour un billet entier. 6.30 pour un 1/2 billet. 3.15 pour un 1/4 de billet

Tous les lots sont payés en espèces et immédiatement après le tirage. A chaque ordre est joint le plan officiel et le règlement de la loterie. Après chaque tirage la liste officielle des numéros gagnants est envoyée immédiatement.

Pour s'assurer de 1/2 participation veuillez remettre l'ordre le plus vite possible, le 1<sup>er</sup> tirage ayant lieu les 21 et 23 mai

A la BANQUE

### A. GAEDICKE

BUDAPEST, rue KOSSUTH, Lajos, 11

### LETTRE D'ORDRE

Pour recevoir les Billets, il suffit de remplir cette lettre d'ordre et de l'adresser (recommandée si elle contient des billets de banque ou des chèques) à la Banque A. GAEDICKE, rue, 11, rue Kossuth Lajos à Budapest (Autriche-Hongrie.)

Monsieur A. Gaedicke, à Budapest,

Veuillez m'envoyer par retour du courrier :

_____ billet entier	à 12 fr. 60
_____ demi-billet	à 6 fr. 30
_____ quart de billet	à 3 fr. 15

pour la 1<sup>re</sup> Série de la 22<sup>me</sup> Loterie Royale Hongroise

Très important

I. — Je vous remets \_\_\_\_\_ francs et \_\_\_\_\_ centimes en billets de banque, ou bons de postes ou timbres-postes.

ou bien :

II. — Je paie au bureau de poste un mandat international de \_\_\_\_\_ francs et \_\_\_\_\_ centimes que la poste, suivant l'usage, se charge de faire tenir à Budapest et d'en faire verser le montant à votre caisse.

ou bien encore :

III. — Je ne veux payer mon billet soit \_\_\_\_\_ francs et \_\_\_\_\_ centimes qu'à la réception de votre envoi. Vous pouvez donc faire cet envoi contre remboursement. Je prie en plus, les frais que la poste réclame pour ce remboursement.

Noms et prénoms :

Rue et Numéro :

Ville :

Remplir cette lettre d'ordre le plus tôt possible, et l'envoyer à la Banque A. GAEDICKE, 11, rue Kossuth Lajos, BUDAPEST, (Autriche-Hongrie.)

Meilleur produit pour laver et nettoyer



A REMETTRE

Pour cause de départ dans Ville principale du Canton de Fribourg, un

### TRAIN D'ENTREPRENEUR

Facilité de paiement. Offre par écrit sous Z. G. 1397 à l'Union-Réclame, Lausanne.

### VELO de DAME

A vendre faute d'emploi une machine usagée, route libre.

S'adresser chez BADAN

Boulevard du Midi  
Maison Dayer, Sion.

### Un MONSIEUR

au courant de la comptabilité cherche une occupation de ce genre ou fait des écritures.

Prière d'adresser les offres au bureau du « Journal » qui indiquera.

34 ans

de succès placent le véritable

COGNAC FERRUGINEUX

### COLLIEZ

(Marque : 2 Palmiers)

au premier rang pour le traitement de l'anémie, Pâles couleurs, faiblesse, etc. — En vente partout en flacons de 2.50 et 5 francs.

Dépôt général : Pharmacie GOLLIER Mœr, t

En 2-8 jours

les goûtes et toutes grosseurs au cou disparaissent : 1 flac. à fr. 2.20 de mon savant-goutteux suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnement et duvet d'oreilles, 1 flacon fr. 2.20.

S. FISCHER, méd.  
à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

### FAISONS NOS ACHATS

en Fer & Quincaillerie

chez A. Machoud, Sion, vis-à-vis de l'épicerie SELZ

Marchandises de Ire. qualité et aux prix les plus réduits

Ferronnerie en tous genres, ferrements pour bâtiments

Articles de saison : Faux Ire. qté. divers modèles, fourches, corde en chanvre, pierre à faux, garanties, Grillages

Spécialités : „ Bouillie Eclair “ et pulvérisateurs „ Vermorel “  
Bouillie „ La Renommée “ et au soufre mouillable

Fourneaux potagers garnis, brûlant bois et charbon

### Baisse de fromages

MAIGRE	1 fr. à 1.50 le kilo	GRAS à 2 frs. le kilo
M-GRAS	1 fr.60 à 1.80	Limbourg caissa de 5 kg. à 1 fr. 60 le kg.

Pour dessert ou petit ménage. petite pièce de gras de 5 kgs. à 2 fr. 20 le kilo. Expédié partout contre rembour. par 5 à 10 kilos ou par pièces de 15 à 25 kilos S'adresser à MAILLARD CHATILLEN-ORON VAUD

### Graines Fourragères

CONTROLÉES

Luzerne — Trèfle — Esparcette  
Fenasse — Raygras

Raphia. attaches pour la vigne. — Sulfate de cuivre et soufre sublimé. — Bouillie Bordelaise, dosage garanti.

Epicerie, Farines, Seigle, Avoine, Sons.

SE RECOMMANDE

Société Sédunoise de Consommation, Sion

ADRESSE : Consommation, Sion

### Fabrique de Meubles

Maison F. WIDMANN et Cie

près du Temple protestant SION près du Temple protestant

Lits en tous genres — Salles à manger  
Salons — Salles à coucher — Glaces  
Milieux de chambres — Descentes de lits  
Installations complètes d'hôtels  
Travaux sur commandes et réparations

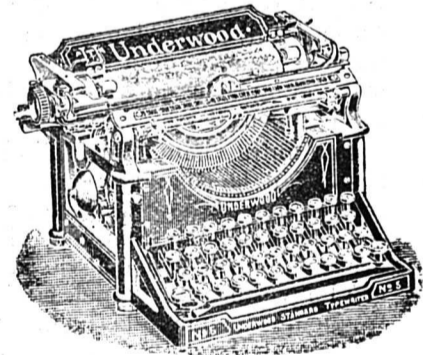
### PLACE A LA REINE

DES MACHINES A ECRIRE

### Underwood - Standard

ECRITURE VISIBILE

La plus appréciée  
des machines  
à écrire.



Si vous achetez  
une machine à  
écrire,  
achetez la meilleure !

-- 250.000 en usage --

Démonstration et prospectus par le représentant pour toute la Suisse.

J. G. Muggli, Stockerstr. 47 ZURICH.

### Chausures

Alex. BRUNNER, Sion

les plus avantageuses, garanties et solides.

Souliers forts pr. travail pr. hommes	7.75
" " " " " " " " " " " "	10.—
Bottines à lacets av. bouts pr. Mens.	9.50
Souliers à lacets pour Dames	6.50
Bottines " av. bouts pr. Dames	7.50
" " " " " " " " " " " "	5.—
" " " " " " " " " " " "	6.—
Souliers ferrés	4.50
" " " " " " " " " " " "	5.70

### „PELLICULINE“

Pommade antipelluculaire Bergmann & Co., Zurich, pour les soins de la tête. Après quelques jours d'emploi, cette pommade fait disparaître les pellicules. — Succès garanti. — Nombreuses attestations. En vente chez J. Erne, coiffeur, Sion

### KROPPGEIST

best bewährtes Mittel gegen Kröpfe, dickgeschwollene Häuse m. atembeschwerden verbunten, in Flaschen à Fr. 2.— empfiehlt Apotheker Guhl Stein à Rh. A 11077

L'établissement Artistique de Saxon, Valais cherche partout des agents capables et énergiques, pour le placement de ses portraits fusains. A la Commission. Ajouter un timbre pour réponse

### ENRILO

Si vous avez renoncé, soit volontairement, soit par ordre du médecin, à l'emploi du café indien,

buvez ENRILO,

nouvelle spécialité de la maison Heinrich Franch Sohn à Bâle, reconnue par un grand nombre de médecins comme

Le meilleur remplaçant du café indien !

Avantages particuliers :

Gout exquis, couleur pareille au café indien, aucun effet nuisible, plus nutritif que tout autre café de grains, tel que malt, orge, seigle, etc.

Se vend en paquets de 1/2, Ko. 70 Cts. 1/4, Ko. 35 Cts. dans les bonnes épicerie et drogueries (L2201M)





# OTTO FISCHER

Sion — Rue de Lausanne — Sion

Le plus Ancien Magasin de Meubles en Valais

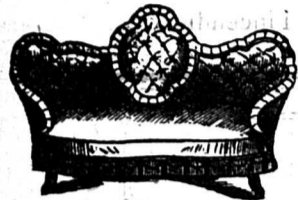


Installation complètes pour Hôtels, Restaurants. — Grand assortiment de meubles de Salons de tout Style, etc..

Salles à manger — Chambres à coucher

Décorations — Rideaux

Chaises de Vienne, Glaces, Tapis de Tables  
Milieux de Salons, Descentes de Lit, Couvertures de Lit, Duvets, Plumes, Crin animal et végétal



Coutil pour matelas.

Grand choix de poussettes

Articles de voyage

Réparations et travaux sur commandes

Devis gratuits

Prix modérés

Tous les Communiqués

pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc., ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une

annonce

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSION

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE

E. GESSLER

SION  
RUE DE LA DENT-BLANCHE

ADMINISTRATION  
DU

Journal et Feuille d'Avis du Valais

Circulars — Livres	Impressions soignées en tous genres
Cartes de visite — Cartes d'adresse	Cartes de vins — Etiquettes pour vins
Lettres de mariage	— Catalogues — Prix-courants —
Envelopes — Têtes de lettres	Affiches — Programmes — Lettres de voiture
Lettres de faire part	Cheques — Memorandums
Journaux — Brochures — Registres —	Factures — Diplômes
Actions — Obligations	— Menus —
— Cartes de fiançailles —	etc. etc.

Travail prompt et soigné

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (17)

## Un Rival

Suite

PERPLEXITÉS

— Non, répéta-t-elle, rassemblait toute sa fermeté, il ne faut pas que vous prononciez un seul mot d'amour.

— Pas encore?

Elle hésita une seconde ou deux, et dans cette pause, les espérances de Geoffroy grandirent rapidement. Puis, comme en un murmure, les mêmes mots furent soupirés:

— Pas encore.

Lorsqu'il perçut en une vision éblouissante toute la signification de cette phrase si brève, la joie envahit Geoffroy, submergea toutes les bornes imposées par le respect.

— Alexia, ma bien-aimée!

Ce cri avait jailli impétueusement de l'abîme de son bonheur; mais elle leva, vivement

les deux mains en signe de protestation.

— Non, non! je vous en prie! (Et dans cette prière, il y avait un commandement). Je sais que vous, entre tous les hommes, vous respecterez mon désir.

— J'obéis, dit-il avec soumission, mais c'est dur... Si vous saviez combien, vous me pardonneriez.

— Je n'ai rien à pardonner, fit-elle simplement.

Et pendant quelques minutes, aucune parole ne fut prononcée.

Puis, ils reprurent le sujet brûlant du procès en cours et peu après, le comte Prosper entra.

Il venait d'apprendre au cercle la nouvelle de la mort de Campion et ses amis avaient essayé de le consoler.

— Vous avez, heureusement, en Herriard un avocat hors ligne, lui dit sir Perrot Aspell.

— On n'a pas entendu son pareil depuis Paul Gastineau, appuya-t-il.

— A propos de Gastineau, s'écria quelqu'un il faut que je vous dise une chose extraordinaire qui m'est arrivée l'autre soir. Comme je traversais Green park, un homme me croisa, et j'aurais pu jurer que c'était lui.

— Ah! bah!... Mais sans doute vous parlez d'un autre; ou vous ne le connaissiez que su-

perficieusement.

— Je vous demande pardon; je le connaissais fort bien; je parle de Paul Gastineau, le député de Starbury, et non pas d'un autre.

— Mais, objecta sir Perrot, avec toute la supériorité que peut donner la certitude de contester une chose absolument impossible, Paul Gastineau, le Q. C., le député de Starbury, a été tué, il y a plusieurs années, dans un accident de chemin de fer en Espagne.

— Oui, reprit l'autre, et c'est précisément cela qui rend ma rencontre avec lui dans le Park si extraordinaire.

XIII

UNE DEMI-VICTOIRE

M. Aubrey Playford et ses pareils s'étaient contentés d'à-peu-près en contant ou en écoutant la nouvelle de la mort de Campion. Présentant sous cet événement quelque chose de plus qu'un simple accident, Geoffroy courut dès le lendemain, s'informer aux bonnes sources, et, après des démarches infructueuses, la police répugnant à se confesser une fois de plus en défaut; il apprit deux choses: 1. que Campion n'était point mort, comme on disait, du choc d'une voiture, mais sous le poignard d'un inconnu; 2. que le mourant avait pu, avant d'expirer, donner sur l'as-

sassin quelques détails que son infirmier recueillit et mit par écrit:

Voici ce que disait cette note:

« Je pourrais jurer que c'est le même individu que j'ai vu sauter par la fenêtre, à Vaux-House, le jour où le capitaine Martindale fut tué. C'est un homme brun, au teint pâle, aux yeux perçants, le visage complètement rasé et portant d'assez longs cheveux noirs. On eût dit qu'il sortait soudain des ténébres pour s'avancer vers moi; je ne le reconnus pas tout d'abord, son chapeau étant enfoncé sur sa tête, et son col relevé, mais je vis qu'il me regardait fixement, puis il me demanda le chemin le plus proche pour se rendre à Waterloo-Station. Pour le lui montrer je me tournai, en levant le bras. C'est alors qu'il me frappa en portant un coup de bas en haut avec un grand couteau ou poignard. En tombant, je vis l'éclair de l'acier; une seconde plus tard, l'homme était déjà loin. Il ressemblait à un étranger, mais il parlait comme un Anglais de grande éducation; en somme, comme un gentleman. »

Campion n'en dit pas davantage. On trouva dans sa poche un papier qui expliquait sa rencontre avec l'inconnu. C'était une lettre portant la signature de MM. Bowyer, solliciteurs, et le priant de se rendre à un certain endroit

de Green park, où il trouverait un de leurs représentants qu'il accompagnerait à Vaux-House, en vue de prendre des notes complémentaires sur ce qui était arrivé pendant la nuit du bal. Les Bowyer répudiant toute connaissance de cette lettre, elle ne pouvait qu'être attribuée à l'assassin. Pendant plusieurs jours, Herriard espéra vivement voir capturer cet homme, mais le temps passait et la police n'avait pas encore trouvé sa trace; il s'était, semblait-il, complètement évanoui. Il lui fallut donc renoncer à la chance d'éclaircissement entrevue, et ne compter que sur ses seules forces pour gagner la partie. Car, par un accord tacite, l'affaire n'était plus mentionnée entre lui et Gastineau. Plus d'une fois, il fut sur le point, par suite d'une vieille habitude, de demander l'avis et le conseil du maître; mais il s'en abstint. Il avait sur le cœur ses insinuations offensantes contre Alexia; et en dépit de la grande responsabilité qui lui incombait, il était jalousement heureux, au fond, de porter seul le fardeau de sa défense.

Dépourvu de l'élément dramatique nouveau qu'il promettait, le procès, qui se jugea la semaine suivante, ne fut donc qu'une simple répétition des débats auxquels on avait déjà assisté, et il parut assez terne à tous, à l'exception cependant des parties intéressées.

La comtesse Alexia, appelée à la barre, répéta exactement ce qu'elle avait déjà dit, nia toute participation à la mort de Martindale, toute connaissance de la façon dont se produisit la tragédie. Elle parla avec calme, fermeté et une sincérité convaincante. Le juge eut encore son mauvais quart d'heure à passer. Le farouche Macvey fit un ardent appel au sens commun, en faveur de ses clients, et Geoffroy Herriard en un plaidoyer chevaleresque, éloquent et passionné pour Alexia, qui, en somme, était la réelle défenderesse, emporta tous les suffrages. Après une longue délibération, le jury revint avec un verdict affirmatif contre les journalistes qui furent mis à une lourde amende; en outre, celui qui avait été le plus injurieux en ses attaques, fut condamné à un emprisonnement d'assez courte durée.

La partie était donc gagnée. Herriard sentait encore sur sa main la chaude pression de gratitude — et peut-être de tendresse — de la main d'Alexia, dont les yeux un instant posés sur les siens, lui avaient fait entrevoir que son bonheur était définitivement assuré. Toutefois, sous ce rayon de joie se glissait la pensée que la victoire n'était pas complètement satisfaisante. Le doute, le terrible doute, ce détestable épouvantail, n'était pas entièrement détruit. Le verdict avait été renversé des prestiges de la parole. La déposition de du à contre-cœur, comme arraché au jury par

Campion était dans l'air, si du moins on peut s'exprimer ainsi; mais elle n'avait pu être mise, car il n'y avait pas eu, entre l'heure de l'attentat et le moment de sa mort, le temps nécessaire pour quérir un magistrat.

Après avoir félicité la comtesse et son frère, Geoffroy avait quitté le tribunal l'esprit étrangement préoccupé.

— Il ne faut pas nous arrêter avant d'avoir trouvé celui qui a tué Campion, dit-il gravement à M. Bowyer qu'il rencontra dans les couloirs du palais.

Bowyer père pinça les lèvres. Dans sa sphère, c'était un homme éminent, mais sa sphère ne comprenait pas la chasse aux criminels.

— Vous pensez que le résultat n'est pas très concluant, tant que le scélérat de la pièce n'est pas démasqué? demanda le solliciteur avec un sourire.

— Je le pense, dit Herriard avec chaleur. Il faut le trouver, et sans perdre de temps!

— Oui, fit M. Bowyer, mais c'est, plutôt l'affaire de Scotland-Yard. Ne le pensez-vous pas, mister Herriard?

— Sans doute, répondit Geoffroy, mais nous devons les tenir sur la piste de tout ce qui peut arriver.

— Nous ne pouvons guère bouger en l'absence d'instructions...

— Non: c'est juste, accorda Herriard avec

un peu d'impatience. J'en parlerai au comte von Rohnburg.

Combien volontiers il aurait couru à l'instant même frapper à la porte de cette demeure où il avait passé les plus heureux moments de sa vie, offrir au frère l'assurance renouvelée de sa plus chaude sympathie, à la sœur l'hommage d'un cœur qu'elle avait accepté à demi. Mais un sentiment de délicate réserve le retenait; pour ce jour-là, il les laisserait à leurs effusions, à leur joie touchante. Il se contenterait de repasser le souvenir des belles heures passées, de rêver au bonheur promis, et il finirait la soirée comme il pourrait, au milieu des débats politiques et des travaux professionnels. On s'attendait justement à une séance mouvementée à la Chambre pour ce soir là; il s'y rendrait, afin d'écourter les moments qui le séparaient d'Alexia.

Et Gastineau? Pour la première fois, depuis que le sort les avait jetés face à face, la pensée de son mentor lui fut franchement importune. En circonstances ordinaires, il se fût empressé de se rendre à la maison cachée de May-Fair, mais aujourd'hui, la chose lui paraissait impossible pour plus d'une raison. Non seulement, il lui restait dans l'âme une grande amertume à cause de la manière dont il avait parlé de la comtesse, mais maintenant qu'il se trouvait avoir gagné la victoire, sans l'aide de son général, il se sentait un peu troublé. Qu'il lui plût ou non de l'avouer, il

savait trop à qui revenait de droit ce triomphe. L'esprit subtil, l'indomptable volonté, l'autorité impérieuse qui avaient parlé par sa voix appartenaient en propre à Gastineau. N'était-ce pas lui qui avait enseigné à Herriard tout ce qui servit à fabriquer son éclatante renommée? Ne lui avait-il pas communiqué par la force même de son génie, l'art de pétrir le succès? Leurs relations étaient, seraient probablement toujours celles de maître à disciple, et si jamais ces amicales relations venaient à se modifier ou à prendre un caractère franchement hostile, ce n'était certainement pas Herriard qui serait le plus fort dans la lutte.

Peut-être eût-il mieux valu qu'il se rendit compte clairement de ce fait; qu'oubliant sa rancune, il allât tout droit déposer aux pieds du véritable vainqueur les lauriers cueillis en ce jour. Il ne le fit pas et se forgera ainsi une arme contre lui-même.

XIV

Le lendemain, Geoffroy était prié à dîner chez les Rohnburg.

— Mister Herriard, vous n'êtes pas satisfait.

— Non, comtesse, pas tout à fait.  
— Quels résultats espérez-vous donc?  
— Pas d'autre en ce qui concerne le pro-

cès proprement dit, mais pour ce qui vous regarde personnellement, je ne serai satisfait que le jour où ce mystère sera complètement éclairci.

Ils étaient assis côte à côte dans le salon, tandis que le comte Prosper et une jeune Artrichienne, en visite à Londres, étaient au piano dans une pièce attenante.

— La solution du mystère repose dans la découverte de l'individu que Campion nous a signalé.

— Incontestablement. Il nous faut le trouver.

— Ah! ce sera difficile.

— Certes! La police tâte son terrain, comme elle fait toujours quand l'homme que l'on cherche occupe une haute situation, assez élevée, en tout cas, pour être invité à Vaux-House. Je me suis entretenu de la chose hier, avec le chef de la Sûreté, sir Henry Ferrars.

— Que vous êtes bon, dit-elle, de vous donner tant de peine pour moi.

— Pour vous, murmura-t-il, se penchant vers elle, pour vous pourrais-je agir autrement? Et n'ai-je pas la meilleure des raisons?

— Je ne sais... fit-elle, sans doute parce qu'il fallait dire quelque chose.

à suivre.